

CHARLES DE BOVELLES (1479-1565) NOBLE PHILOSOPHE ET MAISTRE

En 1977, le nom du chanoine Charles de Bovelles fut donné au nouveau Centre d'Enseignement Technique de la cité scolaire de Noyon, devenu depuis lycée professionnel. Il s'agissait alors, pour les autorités de l'époque, de rendre hommage non pas au religieux mais à l'humaniste, adepte de sciences et de philosophie, propagateur de la connaissance en langue française.

LE VOYAGEUR DE LA PENSÉE

Né à Sancourt (Somme) en 1479, fils du seigneur de Viéville et de Sancourt, Charles de Bovelles étudia la logique et l'arithmétique entre 1495 et 1503 au collège du Cardinal Lemoine, à Paris, établissement où Jacques Lefèvre d'Étaples enseignait la philosophie. Devenu condisciple de ce dernier, il enseigna à son tour dans ce collège avant d'entreprendre des voyages dans le Saint-Empire (Allemagne, Pays-Bas), en Suisse, en Italie, en Espagne et en France pour écumier les bibliothèques, les archives privées et aller à la rencontre des esprits de son temps. Auteur proluxe, il signa sous son nom latinisé, Carolus Bovillus, une trentaine de traités mathématiques, philosophiques, théologiques, mystiques et philologiques. L'un d'entre eux, *Géométrie en françoys*, publié à Paris en 1511, est le premier ouvrage scientifique imprimé en langue française. Dépassant les mathématiques, il analyse la

géométrie de l'univers pour expliquer le fonctionnement de la pensée, à grand renfort de figures, tableaux et représentations graphiques.

LE CHANOINE ÉRUDIT DE NOYON

De retour dans sa famille, il se tourna vers l'Église et devint chanoine à Saint-Quentin ouvrant le chapitre de son voyage intérieur. Il marqua son attachement à cette ville en donnant, en 1509, à l'hôtel de ville, un rébus rappelant la date de sa construction et en offrant, en 1521, à la collégiale, une verrière légendaire de sainte Catherine d'Alexandrie. On l'y retrouve représenté, agenouillé au pied de la patronne des philosophes et des savants. Entretemps, en 1515, Charles de Bovelles était devenu chanoine de Noyon. L'évêque Charles de Hangest lui accordant sa protection, il y enseigna la théologie et poursuivit son œuvre de diffusion des idées. Il publia ainsi, en novembre 1542, une *Géométrie pratique*, dédiée à Antoine



Détail de la verrière « vie et martyre de sainte Catherine » de la basilique de Saint-Quentin représentant Charles de Bovelles.

Loffroy, abbé d'Ourscamp. Écrite en français, elle était destinée aux professions manuelles, notamment les charpentiers et les maçons.

Auteur en 1510 du *Livre du sage, du Livre du Néant et de L'art des opposés*, Charles de Bovelles s'intéressa autant aux relations entre l'homme et l'univers qu'à la linguistique et aux proverbes populaires. Décédé le 24 février 1567 à Ham (Somme), Charles de Bovelles fut inhumé dans la chapelle Sainte-Catherine de la chartreuse du Mont-Renaud.

Jean-Yves Bonnard
Président de la Société historique,
archéologique et scientifique de Noyon
www.societe-historique-noyon.fr